

# Covid-19 : ces patients neurologiques restés sur le bord de la route

Publié le 27/05/2020 à 06:25 | Mis à jour le 27/05/2020 à 08:54

f 160



SANTÉ - DEUX-SÈVRES



Édouard Jean espère bien rouvrir la semaine prochaine pour accueillir à nouveau ses patients, comme Antoine, ici.

© (Photo archives NR)

---

**Confinement et restrictions du Covid obligent, ces patients atteints de sclérose en plaques qui effectuaient jusqu'à 800 km pour bénéficier, à Niort, de leur rééducation adaptée, sont restés à quai.**

---

Atteints de sclérose en plaques ou d'autres maladies neurologiques dégénérantes, ils n'hésitaient pas à faire des centaines de kilomètres, chaque semaine, à leurs frais, pour rejoindre leur salle de sport adaptée à leur santé. Comme Emmanuel Bourgeois, agriculteur dans la Beauce, qui, chaque vendredi, prenait le train de Rambouillet pour rejoindre Niort via Paris-Montparnasse et bénéficier ainsi des séances adaptées d'Édouard Jean, chez Omega neurosport, du côté de la trémie, à Niort.

Le Covid a mis un coup d'arrêt pour les vingt-trois personnes concernées. Or, on sait combien la constance de la stimulation est primordiale pour éviter à la maladie de gagner du terrain. « Comme beaucoup de kinés qui ont eu très peu de dérogations, ou au cas par cas, j'ai été obligé de suspendre l'activité. J'ai mis en place des séances vidéo collectives que l'on peut retrouver sur la page YouTube d'Omega neurosport et quelques séances plus individualisées. J'ai aussi contacté régulièrement les personnes seules en fauteuil... J'ai bien senti pendant ces deux mois combien l'état de santé s'est fragilisé, avec une diminution de la motricité », constate le préparateur physique, bien placé pour savoir combien ce sport adapté à la santé est vital pour ces malades.

## « J'ai senti que j'ai perdu en motricité »

« J'attends la réouverture avec impatience. J'ai essayé de me motiver pendant toutes ces semaines, mais ce n'est pas pareil. Même si j'ai passé une IRM qui a donné de bons résultats, j'ai senti que c'était plus pénible, notamment pour ma jambe gauche. J'ai essayé de compenser avec mes exercices mais rien de comparable, j'ai senti que j'ai perdu en motricité », confirme Frédéric Dumerchat, enseignant retraité niortais de 66 ans, dont la sclérose a été diagnostiquée en 2012, un usager assidu de la structure.

Là où les médecins spécialistes craignaient que les patients soient dans l'évitement du suivi de leur pathologie par peur de contracter le Covid, ici c'est tout le contraire : le Covid a laissé des patients sur le bord de la route.

Phénomène aggravant, Omega neurosport avait investi pour 25.000 € d'appareils en début d'année pour du pilate allongé, adapté à ces maladies. « Cela va être compliqué financièrement, cela a beaucoup fragilisé la structure », confie Édouard Jean. Toujours dans l'attente de réponse, il a sollicité une aide à la Région pour un prêt TPE. Comme il attend aussi la réponse imminente du ministère des Sports, dont il dépend, pour savoir si, enfin, il pourra rouvrir sa salle en début de semaine prochaine et accueillir enfin des patients qui ont grand besoin de ses services.

A LA UNE LOCAL

DEUX-SÈVRES

SANTÉ

CORONAVIRUS

A LA UNE



**Sébastien ACKER**  
Journaliste, rédaction de Niort



Suivre

@SebastienAcker

## SES DERNIERS ARTICLES

- > **GRATUIT** [Niort : la vertigineuse réouverture de La Villa Pérochon](#)
- > **GRATUIT** [Déconfinement dans les Deux-Sèvres : la grande attente des hôteliers](#)
- > **GRATUIT** [À Melle, un modèle de transition municipale](#)